

talent, de le former et de le diriger dans ses premiers essais : car, " si le génie n'a que faire des règles, le talent ne saurait s'en passer " (Mme de Staël). Aussi bien, une place honorable est due à ces précepteurs de l'art littéraire qui, étudiant aux diverses époques les œuvres du génie en ont tiré des règles pour ceux qui voudront entrer à leur tour dans la carrière ; ils épargneront à l'artiste, au poète, à l'orateur bien des tâtonnements, et un imprudent gaspillage de forces qu'il doit réserver pour la production. Les œuvres d'un petit nombre de ces observateurs nous restent, et c'est un devoir à tout écrivain de les consulter, à condition de les critiquer lui-même à son tour, et de faire, dans leurs préceptes, la part de ce qu'il y a de transitoire ou d'absolu. (1)

La critique moderne, et par là nous entendons celle du XIX^e siècle et du nôtre, élargit son domaine et change de méthode. Elle ne borne plus ses observations à vérifier la conformité ou non-conformité des œuvres à ces lois esthétiques qui avaient paru aux siècles précédents intangibles et fixées à jamais. Elle imagine d'autres procédés qu'il faut nous borner ici à signaler brièvement.

1^o Critique historique. Constatant qu'il existait, en dehors des classiques de l'antiquité et du XVII^e, — au *moyen-âge*, par exemple, et dans les *littératures étrangères*, — des beautés éclatantes qui n'étaient pas faites " selon les règles ", Mme de Staël et Châteaubriand furent amenés à " contrôler le titre et la valeur de ces mêmes règles. " De cette discussion naquit, avec le romantisme, une méthode nouvelle appliquée à la critique, savoir : " la nécessité, pour juger sainement les ouvrages de l'esprit, de les replacer dans le milieu social où ils ont été créés. "

10-1870
" Villemain, reprenant cette idée indiquée par M^{me} de Staël, la met en œuvre avec un rare talent, unit étroitement la critique à l'histoire, les éclaire et les complète l'une par l'autre, montrant à la fois l'influence de la société sur les

(1) " Il est bon, dit Sainte-Beuve, d'avoir passé par LaHarpe, même quand on doit bientôt en sortir. "

écr
Ma

n'a
les

qu

qu

cho

ser

ten

dép

crit

mé

c'es

mil

plu

fau

"

que

san

fam

Que

La

pén

mer

de l

mes

leu

P

à fo

l'int

3

rac

Bru

R.

(1)

(2)

(3)

part